

Début de l'enquête Santé Canada

À la mi-mai débutait, dans les provinces de l'Atlantique, l'Enquête Santé Canada, étude menée à l'échelle nationale pour obtenir des renseignements sur l'état de santé des Canadiens et pour savoir dans quelle mesure ils sont exposés à des risques. L'enquête se poursuivra au Québec et en Ontario à partir du 12 juin, puis dans la région des Prairies et de la Colombie-Britannique à partir du 3 juillet.

Chaque année, l'enquête touchera 12 000 foyers environ (soit quelque 38 000 personnes). En 1978, des répondants de 78 localités y participeront. Les foyers visités par les enquêteurs seront choisis au hasard par Statistique Canada qui partage la responsabilité de cette initiative avec le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

Un enquêteur se rendra dans chaque maison et remplira un questionnaire général sur les membres de la famille, sur leur santé et l'utilisation qu'ils font des services de santé. Chaque personne de 15 ans et plus remplira un questionnaire confidentiel portant sur le mode de vie, les habitudes d'exercice physique, l'usage du tabac, la consommation d'alcool et la conduite au volant.

Dans un tiers des ménages, l'intervieweur effectuera une seconde visite. Il sera alors accompagné d'une infirmière qui procédera à un ensemble de mesures et de tests physiques: tension artérielle, poids, taille, pli cutané, prélèvement sanguin, pour évaluer l'état immunitaire et certains facteurs de risques, et, enfin, administration du physitest canadien pour évaluer la capacité cardiaque et pulmonaire. On demandera à chaque membre de la famille, âgé de deux ans et plus, de subir l'un ou l'autre, ou encore l'ensemble des examens physiques, qui se feront tous à domicile.

Les participants recevront les résultats par la poste et, s'ils le désirent, un exemplaire sera envoyé à leur médecin de famille. Les répondants sont libres d'accepter ou non de participer à cette étude.

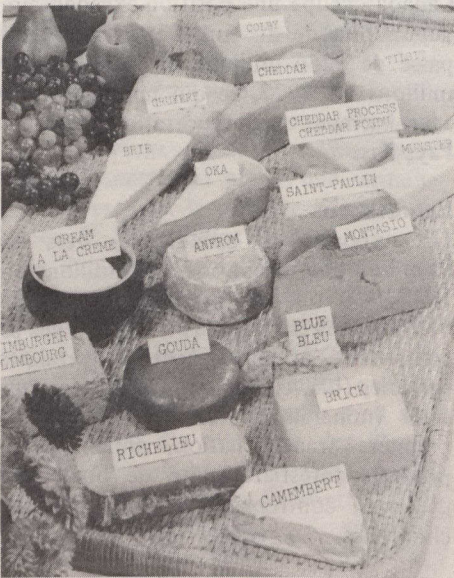
Les données de l'Enquête Santé Canada permettront de compléter l'information actuellement disponible — laquelle provient surtout des statistiques démographiques et des dossiers d'assurance-maladie — et elles permettront aux gouvernements fédéral et provinciaux, aux associations professionnelles et aux chercheurs universitaires de prévoir les besoins

de la population. Par exemple, l'enquête portant notamment sur le degré d'exposition aux risques de maladies futures, il sera possible de prendre les mesures nécessaires pour réduire ces risques et de prévenir ainsi les problèmes subséquents.

L'Enquête Santé Canada se distingue tant par son contenu que par sa formule des recherches effectuées dans d'autres pays. Ces dernières sont axées sur le taux de morbidité et la prestation des soins; l'enquête canadienne insiste au contraire sur les habitudes de vie et la santé. Sur le plan des informations recueillies, elle est aussi plus complète parce qu'elle a recours à des entrevues et à des mesures physiques; elle est également plus pratique car les mesures physiques sont prises au domicile des participants.

Les premiers résultats de l'Enquête Santé Canada devraient être disponibles en 1979.

Fromages canadiens présentés à New York



Au mois de juillet, des spécialistes en commercialisation du gouvernement fédéral et de l'industrie fromagère organiseront une exposition, au consulat canadien de New York, dans le but d'assurer la vente de 9 000 quintaux de fromages de spécialité. Des transformateurs et des grossistes de tous les coins des États-Unis participeront à cet événement.

Le Canada expédie déjà aux États-Unis 4 500 quintaux de Cheddar vieilli, 1 800 quintaux de Cheddar non vieilli et 4 500 quintaux de fromages fondus et de spécialité. Une vente supplémentaire de 9 000 quintaux de fromages ouvrirait un marché

de 90 000 quintaux de lait aux producteurs canadiens et serait un excellent stimulant pour l'industrie laitière.

Environ la moitié des 67 variétés de fromage fabriquées au Canada sera exposée à New York.

Loin de voir dans le fromage canadien de spécialité une menace à leur marché, les transformateurs et les grossistes américains y voient une façon de compléter la gamme de leurs produits.

Pour conquérir ce nouveau marché, Agriculture Canada travaille de concert avec le ministère de l'Industrie et du Commerce, des fromagers, la Commission canadienne du lait et le Bureau canadien des produits du lait.

La construction au Canada (1976-1978)

Le volume de la construction s'est élevé à \$33 131,2 millions en 1976 et à \$35 753,2 millions en 1977 et l'on s'attend qu'il croisse à \$37 865,5 millions en 1978. Le programme de construction prévu pour 1978 dépasse en volume celui de 1977 de \$2 112,3 millions ou de 5,9 p.c., comparativement à une hausse de 16,8 p.c. en 1976 et 7,9 p.c. en 1977. La hausse enregistrée en 1977 est inférieure de 8,1 p.c. à celle qu'on avait prévue pour cette année-là.

On s'attend que les dépenses augmentent dans toutes les provinces en 1978, avec des hausses importantes de 2,7 p.c. à Terre-Neuve et dans l'Île-du-Prince-Édouard, de 8,3 p.c. en Nouvelle-Écosse, de 8 p.c. en Colombie-Britannique et de 7,5 p.c. en Saskatchewan. En 1978 on estime que la nouvelle construction augmentera de 5,4 p.c. tandis que les réparations hausseront de 8,5 p.c. La valeur des travaux de génie, à 42,8 p.c. du total prévu pour 1978, est de 9,4 p.c. supérieure à celle de 1977 tandis que la construction de bâtiments (57,2 p.c.) ne dépasse que de 3,4 p.c. celle de 1977. Cette poussée du groupe du génie est surtout attribuable aux projets de réseaux électriques et d'installations de gaz et de pétrole. Ainsi qu'on l'a souligné, la construction de bâtiments augmentera probablement de 3,4 p.c. et l'augmentation du volume se fera surtout dans le groupe "habitations" et celui des bâtiments commerciaux, tels les édifices à bureaux, les magasins et les entrepôts. Les dépenses en construction de bâtiments industriels vont diminuer de \$173,4 millions ou de 10,5 p.c.